

## LE CALVAIRE DU VILLAGE

Il est là, tout au bout du sentier  
entouré de très vieux peupliers,  
Une croix juchée sur un socle de pierres,  
on l'appelle « le vieux calvaire ».

Les anciens l'ont connu avant la guerre !  
Il était paraît-il, toujours bien entretenu.  
Tous les dimanches on trouvait, étalée par terre,  
une gerbe de fleurs posée par un inconnu !

Les enfants s'amusaient en courant autour  
grimpant sur le socle, se tenant à la croix ;  
le vieux garde champêtre leur disait avec humour :  
« Je vais vous y accrocher si vous ne descendez pas ! »

Puis il repartait, les laissant à leurs jeux  
« quel mal faisaient-ils ? ils étaient si heureux ! »  
Mais un jour, il n'y eut plus de fleurs !  
Plus d'enfants qui jouaient... il n'y eut que des pleurs !

La guerre est arrivée ! les hommes y sont allés !  
le vieux garde champêtre n'est plus jamais venu.  
La croix, au fil du temps, s'est mise à rouiller  
et le Christ est tombé tel un prisonnier vaincu.

Sous un ciel gris et tourmenté,  
se dresse le vieux calvaire !  
Est-il là pour encore des années ?  
ou finira t-il par tomber à terre ?

C'est le calvaire de mon village !  
sur une pierre, on peut lire une année !  
Je pense qu'elle nous donnerait son âge  
mais il est si vieux que je ne peux le dévoiler !

*Marie-José DESRUMAUX*